

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux](#),
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
043 Bourgogne, France, et l'amour et la Muse

[1579_Oeu_Pon] 043 Bourgogne, France, et l'amour et la Muse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXLIII.

Incipit non moderniséBourgogne, France, & l'amour & la Muse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 200 Bourgogne, France, et l'Amour, et la Muse](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 043

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationC2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*L'homme estoit seul de Dieu parfait ouvrage,
Pour habiter au quatriesme element,
Dieu preuoyant à son soulagement
Luy donne vn ayde & feit le mariage:
À celle fin que tout l'humain lignage
Par deux coniointz print son commencement,
Et peu à peu vint en accroissement,
Pour cultiuer ce fertil' heritage.
Or maintenant Dieu commande qu'a toy
Je me deliure, & tu ne veux de moy
Ains tu me suys, ô femme coustumiere
Et à pecher & à donner tourment,
S'esbayt on si tu fuz la premiere
Qui transgressa le Saint commandement*

XLIII.

*Bourgongne, France, & l'amour & la Muse,
Me feit, me tint, me rauit, m'amusa,
Petit, grandet, ioueuace au, puis rza
Mes plus beaux ans aupres d'une Meduse.
La quelque peu de doctrine confuse
Ornoit mon chef, quand l'Amour s'opposa
Deuant mes yeux, & par eux embrasa
Mon pauvre cœur, qui dedans le feu s'vse.
France me print encor plein de vergongne
Entre le sein de ma mere Bourgongne,
Puis me seurant me monstre à l'univers.
Amour me veit d'un trop libre courrage,
Me print, & puis me mettant en seruage,
M'appoint la danse, & la Muse des vers.*

I'ay